

## ORGANISATION DE LA FAMILLE (1/2)

# Chacun y met du sien dans le ballet quotidien

Réane Ahmad

**Le ménage et la famille restent majoritairement en charge des femmes et occupent la moitié de leur temps. Reportage chez une agricultrice vaudoise, maman de quatre enfants.**

Lorsque Christina de Raad Iseli a obtenu sa maîtrise agricole en 2012, c'est une carte avec une photo de toute sa famille qu'elle a envoyée à ses connaissances pour annoncer la bonne nouvelle... Ainsi que les réussites personnelles de chacun. Un joli symbole de solidarité. «C'était important que tout le monde se rallie au projet.» La rédaction du travail de fin d'études prenant tous les dimanches de la mère de famille, c'est Christian, le papa, qui a pris le relais en passant des moments privilégiés avec leur quatre enfants: Abraham, aujourd'hui 22 ans, Gabriel, 18 ans, Lucien, 16 ans et Mona, 12 ans.

Ces deux derniers habitent toujours sur le domaine familial bio d'une trentaine d'hectares que Christian et Christina ont repris en 2003 près de La Sarraz (VD). Les activités y sont diversifiées avec des grandes cultures, domaine de prédilection de l'agriculteur, des vaches allaitantes, des poules pondeuses, des poulets fermiers et un Bed & Breakfast. Sans oublier la transformation et le conditionnement à la ferme de jus de



La famille Iseli, derrière de gauche à droite: Fritz, Gabriel, Rosemarie, l'employé Bart Zijlstra, Christina, avec le chien Flip, et Lucien. Devant: Mona et sa cousine Orane Würmli. Manquent Christian et Abraham.

R. AHMAD

pomme, d'huile de lin et de meringues.

En plus de ses diverses tâches sur l'exploitation, l'agricultrice enseigne au Centre d'enseignement des métiers de l'économie familiale (CEMEF) et s'est engagée dans le comité de Bio Suisse. «C'est le bon moment pour cela, les enfants sont plus grands. Et depuis deux ans, nous avons un employé sur la ferme.»

Selon l'enquête sur le budget-temps des paysannes, menée en 2011 par Agroscope, les femmes adaptent leurs activités dans et hors de l'exploitation en fonction de l'âge de leurs enfants.

## Soutien familial et extérieur

Selon cette même étude, le ménage et la famille occupent la moitié du temps des paysannes et restent leur domaine, bien que presque la moitié d'entre elles exercent une activité professionnelle extra-agricole à temps partiel. A noter néanmoins que les partenaires consacrent davantage de temps à la garde des enfants qu'autrefois. «C'est d'abord moi qui suis en charge de la famille, car en principe j'ai plus de temps. Mais tout ne repose pas sur mes épaules», témoigne Christina. «Mon mari est très présent, souple et disponible. Nous sommes sur la même longueur d'ondes concernant l'éducation des enfants.»

Petits, ils allaient à la crèche. Leur maman travaillait à l'époque à 100% dans l'électronique, avec un jour de travail à la maison, «une soupape». Le couple a également pu compter sur les parents de Christian pour les épauler. «Pendant longtemps, les enfants mangeaient une fois par semaine à midi chez eux. C'était une bouffée d'oxygène pour moi, je savais que je n'avais pas besoin d'interrom-

pre mon travail.» Actuellement, seule sa fille cadette rentre dîner. «Etant d'origine hollandaise, j'ai pour habitude de cuisiner froid à midi», précise Christina.

La paysanne a renforcé ses compétences en matière de gestion du ménage dans le cadre de sa formation en économie familiale et du brevet de paysanne. «Avec les enfants, j'ai privilégié cette formation modulaire à un CFC.» Elle a pu former plusieurs apprenties en économie familiale, une aide précieuse pour la préparation des repas. Il est aussi intéressant de constater que, des deux côtés de la Sarine, passer une année à la ferme entre la fin de l'école obligatoire et le début d'un apprentissage revient à la mode chez les jeunes filles.

## INFOS UTILES

www.ferme-iseli.ch  
Aide-mémoire Agridea Femmes et hommes dans l'agriculture n°9, «Relations et qualité de vie», disponible sur le site www.agridea.ch > Publications.  
Retrouvez la deuxième partie de ce dossier, réalisé en collaboration avec le BauernZeitung, dans notre édition du 17 juillet.

## Portrait

**BERNADETTE KUNZ**  
Paysanne, employée postale  
Movelier (JU)



Y. PETERMANN

## Une terrienne qui fait le tri

Un soleil estival sèche les foin fraîchement fauchés. Dans le village de Movelier, sur le Haut-Plateau, les senteurs s'invitent partout jusque chez Bernadette Kunz qui habite en bordure de la route principale. A l'arrière de la maison familiale dotée du bureau postal, on découvre le jardin, les prés, les champs et un chantier. «Un chauffage à distance pour nos propres besoins et quelques maisons alentours», renseigne Philippe, son mari, avant de filer distribuer le courrier gaiement. Un facteur jovial qui aime la nature et les gens.

## Une agriculture raisonnée

Un rural a été construit par le couple à 300 mètres et il héberge le troupeau de vaches nourrices Limousine et les chevaux Franches-Montagnes et demising suisse. La famille Kunz, qui compte cinq enfants, a décidé de miser sur l'agriculture et s'y attelle pas à pas depuis vingt ans. «Au fil du temps, parcelle par



Bernadette Kunz cultive des légumes pour sa famille. Du jardin à l'assiette, il n'y a que quelques pas!

Y. PETERMANN

parcelle et par passion, nous avons créé un domaine agricole et nos enfants y sont très attachés.» La ferme compte aujourd'hui 26 hectares en zone de montagne avec quelques cultures d'avoine et de blé panifiable. «Nous faisons une agriculture raisonnée en observant la nature et les cycles lunaires. Ma devise, poursuit Bernadette, est de miser sur la qualité et non la quantité.»

## L'accent sur la ferme

Enrichie de racines terriennes héritées à la ferme de Mécolis, où elle est née, Bernadette est très polyvalente et met la main à tout. «J'aime être dehors et le matin surveiller les vaches, créer des liens.» Le bétail est choyé chez les Kunz de même que les chevaux. Une passion partagée dans la famille élargie avec de belles expériences vécues. «Lors d'une journée équestre nous avons organisé un passage en ville de Bâle avec plusieurs étapes direction le Jura. Un défi qui m'a permis de me rendre compte que si on veut, on peut. Il y a du potentiel à exploiter avec les chevaux. On peut s'ouvrir à les utiliser pour des travaux de débarrage par exemple ou pour d'autres activités proches de l'homme.»

Le ménage, le linge, les repas, le bureau postal sont autant d'activités qui remplissent les journées de Bernadette. «J'aime mon jardin et y cultiver des légumes. Je sais ce que je mange. J'accorde du soin à la nourriture et varier les repas avec des légumes est important.» Le travail au bureau postal suscite une ouverture vers l'extérieur. Un engagement à la Paroisse permet également à Bernadette de mener avec le conseil des projets de rénovations et autres... «Ça enrichit!»

Transmettre les valeurs de la terre aux enfants par le biais de L'Ecole à la ferme est une idée qui trotte dans la tête de cette paysanne active. C'est un sujet vaste, avoue-t-elle, mais ces valeurs seraient transmises avec cœur et bon sens... YVETTE PETERMANN

## Dates clés

**1987** Mariage avec Philippe.

**1988** Naissance de Sophie, suivie de Régis en 1990 puis de Aude en 1991. En 1995 arrivent Marie et en 1996 de Paul.

**1997** Nouvelle orientation vers l'agriculture par la construction d'un rural à 300 mètres de la maison.

**2014** Journée équestre avec un départ de Bâle qui a plu au public. Décès de son beau-père Henri, «une belle relation, avec lui j'ai beaucoup appris».

**2015** Construction d'un chauffage à copeaux en réseau.



L'agenda de Christina de Raad Iseli comporte un panel de couleurs différentes pour s'y retrouver dans ses activités.

R. AHMAD

## Beaucoup de trajets

Quatre enfants en vadrouille, cela représente un certain nombre de trajets depuis une ferme isolée. «Au début, il n'y avait pas de bus scolaire et les horaires n'étaient pas uniformisés. Nous nous arrangions avec des voisins agriculteurs. Grâce à la mobilisation des parents auprès de l'école et suite à un accident de la circulation, le bus scolaire a finalement été mis en place pour une question de sécurité.» Les allers-retours à la gare pour les plus grands, étudiants à Lausanne, c'est Christina ou l'employé de la ferme qui les effectuent. «Si personne n'est disponible, ils peuvent monter à pied. Ils sont compréhensifs et indépendants.»

## Prendre son mal en patience

Quant aux activités extrascolaires, comme la natation ou l'escrime, souvent pratiquées à Lausanne, elles obligeaient les parents à prendre leur mal en patience. «Je prenais toujours quelque chose à lire ou à étudier en attendant.» Elle-même adepte du sport, la mère de famille n'hésite pas à nager ou courir pour décompresser. «De plus je pars avec ma sœur pour une semaine de ski par an et prends quelques week-ends de congé avec mon mari.» Lâcher-prise, improvisation et compromis font aussi inévitablement partie des recettes de la paysanne dans son organisation quotidienne. RA



Le tableau des tâches a été installé pour assurer un tournus équitable entre les quatre enfants.

R. AHMAD